

Lecture réflexive de Carole Baron

Pierre Bourdieu : La distinction
Critique sociale du Jugement

Pierre Bourdieu est un sociologue français. Qui a notamment travaillé sur le structuralisme génétique ou encore le structuralisme critique.

Il s'agit d'une lecture réflexive, d'une fiche de lecture synthétisant l'écrit de l'auteur, c'est donc de manière méfiante que je rentre dans la lecture de se résumer pré-mâché de « la distinction ». D'autant plus que le terme « distinction » ne m'inspire pas que du positif.

Je ne vous cache pas que ma vision pessimiste de cette lecture, vient dénaturer la synthèse dont je vous fais part de l'ouvrage la distinction de Pierre Bourdieu ; que j'ai pu être mal interprété aux vus du résumé qui m'était proposé.

Il s'agit d'une analyse sociologique des dispositions et des jugements éthiques et esthétiques, que l'auteur à considérer comme l'enjeu et le produit de luttes entre groupes sociaux.

La construction sociale des goûts

L'auteur nous parle de la construction sociale des goûts selon la hiérarchie des œuvres et des pratiques culturelles selon une analyse du sens commun.

P. Bourdieu fait un point étymologique sur la notion de **culture**:

Sens restreint : « oeuvres culturelles »

Sens anthropologique : désignant les manières de faire, de sentir, de penser propres à une collectivité humaine.

« Pour la définition du Jugement esthétique, le sens commun oppose : le goût pur ≠ goût barbare »

Une vision colonialiste de la définition du jugement esthétique, face à cette définition, Kant paraît contemporain.

Je rappelle ici la vision de Kant du jugement esthétique qu'il donne dans son ouvrage critique du jugement.

« Le jugement de goût est esthétique. Pour distinguer si une chose est belle ou non, nous ne rapportons pas la représentation à l'objet au moyen de l'entendement en vue d'une connaissance, mais au sujet et au sentiment du plaisir ou de la peine, au moyen de l'imagination, le jugement de goût n'est donc pas un jugement de connaissance ; par suite, il n'est pas logique, mais esthétique; on veut dire par là que son principe déterminant ne peut être que subjectif; »

Pierre Bourdieu continue d'énumérer des exemples de distinction en excluant justement la notion de plaisir dont nous parle Kant. Dans Le plaisir Esthétique, Agnès Lontrade renvoie le manque d'intention préalable et de but, à la finalité sans fin du plaisir Kantien, c'est-à-dire à son aspect ludique, frivole et illusoire. Un plaisir qui selon le Philosophe, serait le produit de mécanismes du cerveau issu de l'évolution.

« Hiérarchie des pratiques culturelle :

Théâtre classique ≠ théâtre de boulevard

Hiérarchie des pratiques sportives :

Golf ≠ Footing, football

Le champ culturel fonctionne comme un système de classement fondé sur une hiérarchie allant du plan légitime au moins légitime. »

Par ces extraits de Pierre Bourdieu, nous pouvons observer que son analyse se porte uniquement sur des comportements conformistes. Le conformisme, selon le psychophysiologue Roger Mucchielli, est l'attitude sociale qui consiste à se soumettre aux opinions, aux règles, normes et modèles qui représentent la mentalité collective, ou le système des valeurs du groupe auquel on a

adhéré, et à le faire sien. Et c'est sur l'idée d'une mentalité collective que se poursuit l'écrit de pierre Bourdieu.

Les pratiques et jugements culturels : classants

« Les biens se convertissent en signes distinctifs. »

« la culture permet aux agents sociaux de mener des stratégies de distinction envers les membres des autres classes »

« Une classe est définie pour son être perçu autant que par son être, par sa consommation, (...), autant que par sa position dans les rapports de production. »

L'auteur émet ensuite l'idée que, les agents du champ culturel auraient des stratégies divergentes en fonction de leur place hiérarchique.

Selon son analyse, les plus haut placés opteront pour des stratégies de conservation, alors que « les individus en position dominée pratiqueront des stratégies de subversion en cherchant à transformer les règles de fonctionnement du champ. »

L'auteur poursuit en analysant la légitimité culturelle au sein de l'institution scolaire et de la famille. Selon Monsieur Bourdieu, cette légitimité se jouerait entre la compétence artistique et la possession d'un capital culturel élevé.

« Les titres scolaires apparaissent comme des « titres de noblesse culturelle » certification reproduit la hiérarchie des œuvres et des goûts. »

« L'efficacité de la transmission culturelle assurée par l'école dépend de l'importance du capital directement hérité par la famille. En ce sens l'école valide des acquis sociaux antérieurs. »

Dans ce passage, sa vision de la transmission scolaire, n'est plus d'actualité depuis la mise en place de PEAC.

Afin d'expliquer le PEAC que me contenterai d'une définition d'Eduscol:

« De l'école au lycée, le parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle.

Rendu obligatoire par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013, il fait l'objet d'une circulaire interministérielle, publiée le 9 mai 2013, qui en précise les principes et les modalités, et d'un arrêté du 7 juillet 2015 qui fixe les objectifs de formation et les repères de progression à la mise en œuvre de ce parcours. Son organisation et sa structuration permettent d'assembler et d'harmoniser ces différentes expériences et d'assurer la continuité et la cohérence de l'éducation artistique et culturelle sur l'ensemble de la scolarité de l'élève de l'école au lycée. »

La mise en place de PEAC permet justement dans le cadre de l'enseignement public de palier à ces écarts d'acquis sociaux antérieurs pour fournir à chaque élève, quelle que soit leurs « distinctions », une éducation artistique et culturelle. Une démarche qui fait également partie des objectifs des enseignants en Arts plastiques.

Pierre Bourdieu met en relation la hiérarchie des goûts avec la hiérarchie sociale.

« La culture est une dimension de la lutte entre les classes sociales. »

Ce passage rejoint le principe des PEAC.

« L'espace social oppose diverses classes et fraction de classe selon le volume et la structure de capital. »

Dans le capital culturel, différentes formes de capital permettant de structurer l'espace social.

Il poursuit avec des définitions du capital:

capital culturel :

- . S'accumule par l'investissement
- . Se transmet par l'héritage

capital économique :

- . Biens économiques
- . Revenus
- . Patrimoine
- . Biens matériels

capital social :

- . Ensemble des relations sociales
- . Instauration des relations (loisirs...)

capital symbolique :

- . Ensembles des rituels lié à l'honneur et la reconnaissance.

« C'est le capital économique et le capital culturel qui fournissent les critères de différenciations les plus pertinents pour construire l'espace sociale des sociétés développées. »

L'auteur confronte deux dimensions :

1. Hiérarchiser les groupes sociaux selon le volume de capital dont ils disposent. (Opposer les agents dotés en capital culturel économique au agent faiblement doté.
2. Distinction selon la structure du capital : opposer les agents sociaux pour lesquels le capital économique prédomine par rapport au capital culturel

« L'accumulation de capital culturel devient un enjeu de lutte entre groupes, forme particulière de la lutte symbolique. »

Dans cette partie, j'ai du mal à cerner ce que souhaite nous dire pierre Bourdieu.

Il semblerait que « L'école contribue à reproduire et à renforcer le pouvoir symbolique des dominants »

« Leur appropriation suppose des compétences qui ne sont pas universellement distribués, les oeuvres culturelle font l'objet d'une appropriation exclusive, matérielle ou symbolique, et, fonctionnant comme capital culturel, assurant un profit de distinction, un produit de légitimité, profit par excellence, constituant dans le fait de se sentir justifié d'exister. »

« L'habitus des classes est au fondement des pratiques culturelles. »

L'acquisition des compétences culturelles n'oppose pas le biais de l'habitus, produit du milieu d'origine, et de la trajectoire individuelle et collective dans l'espace sociale. »

L'habitus est un concept de l'analyse de Bourdieu, qu'il définit ainsi: « Système de dispositions durables intériorisées par les individus du fait de leurs conditions objectives d'existence, et qui fonctionne comme principes inconscients d'action, de perception et de réflexion ».

Les habitus les plus décisifs serai ceux acquis dans notre cercle familial; qui se restructure en fonction de nos fréquentations sociales.

Ce qui lie des acquis inné à une certaine liberté, hasard. N'oublions pas que par sa nature, l'homme fait preuve d'instinct. L'instinct est la totalité ou partie héréditaire et innée des comportements et mécanismes physiologiques sous-jacents des animaux.

Pour conclure cette sous partie j'ajouterai une citation de Denis Grozdanovitch

« Il s'agirait, en fait, de retrouver la confiance en ce savoir inné que l'on nommait jadis chez les animaux la « cosmognose ». Ainsi de beaucoup d'autres facultés naturelles et ancestrales déposées en nous par le patrimoine génétique et que le développement de l'intelligence logicienne a affaibli et presque éradiqué, mais qui continuent pourtant de se manifester aux moments de relâchement de notre volonté. On les nomme alors hasards, coïncidences chanceuses ou, pour les plus mystiques ou les plus poètes, providence. Au mot providence, le trésor de la langue française donne cette définition : « Hasard ressenti comme un signe de l'action bienveillante d'une puissance supérieure. » » (Denis Grozdanovitch, La puissance discrète du hasard p86)

« La similitude des habitus fonde différents « Style de vie » qui s'opposent.

« Un style de vie est un ensemble de goût, de croyance, et de pratique systématiquement caractéristique d'une classe ou d'une fraction de classe. »

—> opinions politiques, conviction morale, préférence esthétique, pratique sexuelle, alimentaire, vestimentaires, culturelle.... »

« Homologie entre l'espace social et les goûts de classes. »

Homologie : Caractère, état d'éléments homologues.

Les classe dominantes ont « Le sens de la distinction. »

« La classe dominante « maintient » sa position par une stratégie de distinction, en définissant et en imposant, le « bon goût », la culture légitime. »

« L'incorporation des signes distinctifs et des symboles du pouvoir sous la forme de « distinction » naturelle, d'« autorité » personnelle ou de « culture » ».

Bien que l'on sache que certains créateurs de haute couture empruntent des rituels, des croyances, une esthétique, des productions culturelles à une autre culture que la leur, parfois même en observant les comportements et tendances adoptées par les classes populaire. Et le tout sans contre-partie.

Distinction entre classe dominante

« Le lieu par excellence de luttes symbolique est la classe dominante elle-même. »

« Les différentes fractions de la classe dominante s'affrontent pour l'imposition de la définition des enjeux et des armes légitimes des luttes sociales ».

Compartimentation des différents types de classe dominantes : la bourgeoise ancienne ayant une morale ascétique de la production et de l'accumulation, et la bourgeoisie nouvelle possédant une morale hédoniste de la consommation.

La bonne bourgeoisie

« Leur identité sociale se cristallise dans leur déférence face à la culture. »

« Ils témoignent d'une « bonne volonté culturelle » : imitation de la culture de la classe dominante, reconnaissance de la culture légitime et désir de l'acquérir. » « La bonne volonté culturelle s'exprime entre autres choses par un choix particulièrement fréquent des témoignages les plus inconditionnels de docilité culturelle (choix d'amis « ayant de l'éducation », goût des spectacles « éducatifs » ou « instructifs » [...]). Le petit bourgeois est révérence envers la culture. »)

Clivage au sein de la Bourgeoisie

« Leur point commun est de mener un combat visant à accroître le statut symbolique des professions qu'ils exercent et à en modifier la perception par les autres agents sociaux. »

« La petite bourgeoisie ascendante développe un habitus comparable à celui de la nouvelle bourgeoisie. Il repose sur le « devoir de plaisir » »

« ils vivent de ce fait une tension continue marquée par la crainte de « faire vulgaire », c'est-à-dire populaire, et la volonté de faire « distingué », c'est-à-dire bourgeois. »

« la classe dominante se caractérisent par une prédominance du capital économique » alors que « les classes populaires se caractérisent par le choix du nécessaire. »

« Leur unité se fonde également sur l'acceptation de la domination. » (QUID des gilets jaunes?)

« Un second trait de leur habitus concerne la valorisation de la force physique comme dimension de la virilité.»

Par ces distinctions Pierre Bourdieu, trouve une logique sociale aux pratiques individuelles.

« Mais les critiques d'une telle approche s'avèrent nombreuses et portent tant sur les concepts employés (habitus, champ, stratégies, capital) que sur les résultats, qui dénie toute autonomie culturelle aux agents sociaux et qui transforment la culture en un instrument de la lutte des classes. »

Je suis d'accord avec cette conclusion de l'auteur.

Dans cet écrit, Pierre Bourdieu émet l'hypothèse que nos goûts serai lié à une hiérarchie sociale. Ayant construit mes goûts, savoir, passions... De manière solitaire et surtout avec une avidité sans fins, j'ai beaucoup de mal à m'identifier à la vision de ce sociologue.

Si l'on s'en tient au principe de construction sociale des goûts de Pierre Bourdieu selon la classe sociale, je suis alors l'une des très nombreuses exceptions qui confirme la règle, ou la contredissent... C'est pourquoi j'ai dans le déroulement de cette lecture réflexive ajouté des exemples.

J'émetts l'hypothèse que sa vision ne s'applique pas entièrement à notre génération, et est malheureusement déjà trop dépassé, même si je conçois, qu'elle s'applique encore. Et je me réjouis de voir que ce texte à été publié en 1979, me voilà soulagée, je peux arrêter d'être préoccupée.

Et c'est notamment grâce à l'école et à la transmission artistique qu'un élève issus des classes populaire peut développer un intérêt pour l'art et la culture qui ferait selon Pierre Bourdieu parti des préoccupations de la classe dominante.

« Je suis le ministre de ma propre culture. » Raymond Hains (1926- 2005)

« N'enfermez pas l'art, coupé du monde, dans une trappe » Jean Dubuffet, l'homme du commun à l'ouvrage (1973)